

Salut à tous !

J'espère que vous allez bien. En fait, je n'avais pas vraiment d'idée, alors j'avais dit que je ferais un podcast de l'actualité par semaine. Mais cette semaine, je n'avais pas, je n'avais pas vraiment d'idées. Et puis Je voyais que dans l'actualité, ça m'inspirait pas du tout. Je n'étais pas du tout inspirée et je me suis dit si c'est pour rien dire, c'est pas, c'est pas la peine, c'est pas, il n'y a pas d'intérêt là dedans.

Donc j'ai attendu un peu. Et paf ! Qu'est ce que j'entends ? Ah là la, En même temps, je dois dire merci à Macron parce que grâce à lui, il m'a fortement inspirée pour le sujet de mon podcast. Alors je ne sais pas si vous avez entendu l'actualité, mais on ne parle que de ça depuis deux jours. Je ne sais plus quand est ce qu'il a dit ça, mais en tout cas, c'est vraiment dans l'actualité parce qu'il y a vraiment des réactions qui sont très, très vives par rapport à ce qu'il a dit. Et moi, alors, c'est pour ça que je prends la parole aujourd'hui, Moi, ça me met vraiment en colère. Vraiment très, très en colère. Je vais vous expliquer pourquoi.

Alors vous connaissez la situation, bien entendu, avec la situation, la pandémie dans le monde et en France, vous savez, avec le variant omicron les dégâts, que ça peut être que ça peut faire. Je crois qu'on recensait plus de 300 000 personnes infectées en 24 heures en France rien qu'en France. Donc c'est énorme, bien sûr. Donc, qu'est ce qui se passe par rapport à ça ? Il se passe que je pense que le gouvernement est complètement dépassé et il ne sait plus quoi faire pour essayer de stopper ça. Voilà, la situation. C'est un peu le contexte et je pense qu'il y a énormément de tension dans le gouvernement parce que, par rapport à la gestion de cette crise, ça, c'est sûr. Vous savez aussi, je ne sais pas. Vous ne vous n'êtes pas sans savoir que, qu'il y a les élections très bientôt, en avril, les élections présidentielles et donc tout ce que peut faire Macron, ça sera, je pense, dans les mémoires. Et les Français, lorsque les Français iront voter, ce sera bien sûr en tenant compte du bilan de Macron, le bilan économique, mais aussi le bilan de la crise sanitaire, de la gestion de la crise sanitaire.

Alors, je reviens à La phrase qu'a dit Macron ? quelle est cette phrase. C'était lors d'un entretien pour un journal. Il me semble. Pour un article. Et ce monsieur a dit "les non vaccinés, j'ai très envie de les emmerder et donc on va continuer de le faire jusqu'au bout. C'est ça la stratégie".

Alors voilà, la stratégie de d'Emmanuel Macron, c'est à dire c'est "d'emmerder" les non vaccinés. Donc déjà, moi, j'ai envie de m'arrêter sur sa façon de parler. Il est très familier. Il n'emploie pas le discours qu'il peut employer d'habitude, il n'emploie pas le langage, vocabulaire qu'il peut employer d'habitude. Là, il est carrément dans le langage familier. Comme ça, il est sûr que tous les Français vont le comprendre. Voilà donc là, il y a vraiment. Je ne sais pas s'il y a de la colère chez lui ou s'il y a, il y a forcément une intention de sa part d'employer ce type de mots. Evidemment, c'est quelqu'un de très intelligent, donc tout ce qu'il peut dire. Tous les gestes qu'ils peuvent faire, c'est réfléchi, bien évidemment. Donc, là, l'emploi, l'utilisation d'un langage familier, d'un langage. Il est même un peu vulgaire. On va dire emmerdé, c'est vraiment très familier. Donc voilà. Donc c'est très, très clair. Donc, c'est ça la stratégie. C'est ce qui est dit dans sa stratégie, c'est d'emmerder les non vaccinés. Moi, ça me dérange. Ça me dérange parce que de la part d'un président, je trouve que ce n'est pas digne. Sa façon de parler et sa façon de parler en fait, elle traduit une considération, elle traduit une certaine considération envers les Français. Voilà, C'est ça qui me qui me dérange pour moi, il n'y a aucun respect pour les Français parce qu'il faut savoir que les non vaccinés, ce sont des citoyens français. Ce sont des Français et le fait que le président leur parle de cette façon là. Moi, ça me dérange. C'est pour ça que je pense que le fait d'utiliser ce type de mots, ce type de vocabulaire, je pense qu'il ne sait plus quoi faire pour être efficace dans sa gestion. Alors moi, oui, ça me dérange parce qu'on est en France. Si on était dans un autre pays, si on était dans une dictature. Bien sûr, je ne dirais rien. Et si le président de cette dictature disait qu'il va emmerder les non vaccinés, eh

bien évidemment, je ne dirais rien. Mais là, on est dans une démocratie. Bon sang, une démocratie, ça veut dire quoi ? Ça veut dire quoi ? ça veut dire qu'on est libre de d'agir et on est libre de parler là. Dans ce cas là, on est plus libre. Moi, je vous donne ma situation. Moi, je suis vacciné. J'ai fait les 2 doses, alors moi, j'en suis là actuellement. Donc moi, je suis une citoyenne obéissante. Voilà et qui pense à ma santé, mais aussi à la santé des autres. Voilà, j'ai fait ces deux injections. Les personnes qui ne veulent pas se vacciner, elles ont des raisons et elles sont libres de décider si elles veulent se vacciner ou pas.

Vous savez combien de personnes il y a en France qui ne sont pas vaccinés ? 5 millions de Français ! On est en France, je crois environ 60 millions de Français, 5 millions, c'est très, très peu. A entendre le gouvernement et à entendre Macron, les 5 millions de Français non vaccinés sont la cause de tous les maux en France. On dirait que c'est que c'est ça. Donc voilà, c'est ça qui me dérange. C'est le fait de stigmatiser ces non vaccinés. C'est le fait de vouloir emmerder ces non vaccinés alors que ces non vaccinés ont le droit, ils sont libres, je dis libre, mais ils ne sont pas tout à fait libres. Puisque vous savez que on arrive en France, on a le pass sanitaire, ce passe sanitaire avant on pouvait l'utiliser si on était vacciné ou alors si on faisait le test PCR. D'accord, mais maintenant, il y a une discussion ou un projet de loi actuellement en France qui veut transformer le pass sanitaire en pass vaccinal. Qu'est ce que ça veut dire ? Ça veut dire que en fait, seules les personnes qui auront fait le cycle complet de vaccination pourront aller, par exemple au restaurant, au cinéma, aller dans tous les lieux pour le public. Voilà alors moi, ça me dérange. Ça me dérange aussi parce que, en fait, on est vacciné. Ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas attraper le vaccin. Donc, si on va dans un endroit plein de monde et qu'on ne sait pas si on est malade, on peut bien évidemment, on peut transmettre la maladie à d'autres. Voilà, donc ça ne résout pas tout, je pense le passe vaccinal, mais je trouve que c'est vraiment un tour de vis supplémentaire sur sur la stigmatisation, sur les non vaccinés. Donc ça me dérange. Moi, j'étais, on va dire que j'étais, j'étais pour le fait de se faire vacciner puisque moi, je l'ai fait de toute façon. Donc j'étais, j'étais favorable à la vaccination. Comme je vous l'ai dit, je suis déjà vaccinée. Et voilà. Franchement, je ne sais pas si je vais faire la troisième dose. Pourquoi ? Parce que troisième dose, peut être quatrième. Peut être cinquième. Et je n'ai pas envie de me vacciner ad vitam aeternam.

Voilà. Donc, je suis en train de réfléchir, de me poser la question si je dois me vacciner, si je dois faire le booster, comme on dit ou la troisième dose. Voilà, mon passe ne sera plus valable au 31 janvier.. Tant pis si mon passe n'est pas n'est pas valable. Mais en tout cas, je réfléchis. Je réfléchis actuellement sur une troisième dose. Voilà, c'est un peu mon coup de gueule contre le gouvernement et plus particulièrement contre Macron parce que là, trop, c'est trop d'accord. Trop c'est trop.

A l'approche des élections présidentielles, le gouvernement ne sait plus quoi faire pour essayer de gérer cette situation qui devient catastrophique et qui est hors de contrôle. Complètement. Écoutez, mes chers amis, c'était mon coup de gueule et c'était mon point de vue. Vous avez tout à fait le droit de donner le vôtre si vous avez envie. Vous avez un champ commentaires si vous le souhaitez, alors je vous dis à très bientôt, pour une fois pour un nouveau podcast.

Salut, bonne soirée !